

DECAZEVILLE - Édition du mardi 7 avril 2009

En 2009, faute de moyens, la fête des langues sera muette



VOILA quelques jours, les divers responsables des stands de la Fête des Langues se sont réunis autour des membres de l'association Mescladis, organisatrice de cette manifestation culturelle. De l'aveu même des gens de Mescladis, « *ce fut un moment émouvant* », car chacun ne put que constater « *avec grand regret, qu'il était impossible d'organiser une Fête des Langues en 2009* ». En effet, les « *coupes sombres successives dans les subventions dont bénéficiait cette manifestation inscrite dans le paysage du Bassin depuis 2002 empêchent Mescladis de se lancer à nouveau dans l'aventure* ».

Et tous les participants à cette réunion de s'accorder pour constater que « *le public était pourtant chaque année au rendez-vous de cette rencontre culturelle unique en Aveyron et dans les départements*

voisins, alliant la gratuité et la qualité des programmations, sachant trouver un équilibre entre la réflexion ambitieuse sur l'égalité des langues et des hommes qui les parlent et le caractère populaire d'une fête conviviale ouverte au plus grand nombre ».

Les organisateurs avaient déjà tiré la sonnette d'alarme en 2008, proposant au public et aux élus un débat sur le sujet, à même la place Decazes. Pour Mescladis, « *si la discussion a été fructueuse, malgré une participation des élus plutôt réduite, elle n'a débouché sur aucune avancée, sur aucune solution* ». A partir de là, pour l'association, « *il devenait impossible de rééditer cette fête, sauf à la dénaturer complètement* ».

Et d'expliquer qu'« *après la disparition des subventions de la Drac et de la fondation Acsé, vient se rajouter une division par deux de l'aide promise par le conseil général* ». Il semblerait que ce dernier, toujours selon Mescladis, « *constatant que les efforts financiers de nombre de prestataires avaient sensiblement fait baisser le budget, en a profité pour diminuer aussi sa participation* ».

« **Ecoeuré** »

Tout ceci a fini « *d'écoeurer* » les organisateurs, « **déjà usés par les difficultés rencontrées au niveau local** ». La décision a donc été prise de ne pas continuer, « **les seules aides régionale et communautaire ne pouvant suffire** ». Mais Mescladis n'entend pas pour autant « *baisser les bras* », affirmant même avoir « *plein d'idées en tête pour l'avenir. L'envie de continuer est intacte. Cela dit, il sera plus difficile de concrétiser si les élus n'ont pas la volonté qu'une telle manifestation, à la fois civique et culturelle, ait toute sa place dans le Bassin* ».

A Mescladis, pourtant, on pense qu'« *il est plus que jamais nécessaire, en ces temps de crise, de développer une action culturelle qui ne soit pas une simple consommation de produits entièrement conçus ailleurs et payés à prix d'or* ». Et d'argumenter le propos sur « *une expérience de 15 ans qui nous conforte dans cette idée qui est la nôtre depuis le début : les villes et les territoires sachant développer en leur sein des aventures culturelles originales, nourries de ce qui leur est propre et impliquant leurs habitants comme de véritables acteurs des événements proposés, sont des villes ou des territoires plus clairement identifiés, plus ouverts et plus attirants* ». Les responsables de l'association invitent chacun à « *se saisir de cette idée pour la mettre en débat* », avant de tendre la main à de nouveaux venus. « *Ceux qui partagent cette approche d'une action culturelle qui ne soit pas conditionnée par les canons et les diktats d'un centre qui penserait à la place de tous, sont les bienvenus pour construire de nouvelles aventures.* » Contact : www.mescladis.fr